

Rail **Plus**

Information Communication CE Cheminots PACA - N° 93 - Février 2010

■ 14 et 21 Mars : Avenir du Service Public



CLARTÉ ET HONNÊTÉTÉ

page 3



Sommaire

EDITO page 3

ACTIVITÉS pages 4 et 5, 8 et 9
La politique culturelle 2010
L'UAICF
Les ados font le mur...



SOCIÉTÉ pages 6 et 7
Désarmons maintenant !

HISTOIRE pages 10 et 11
A propos de l'Histoire
et de son enseignement

NOS PARTENAIRES pages 12 et 13
Tourisme et Loisirs

P.6

TRANSPORT pages 14 et 15
Interview de Jean-Marc Coppola

Lire, écouter, voir... page 16
Lecture & Nouveautés.

Site Internet du CE :

www.ce-paca.org

**Accessible directement depuis
un poste intranet SNCF**

RAIL PLUS : Journal d'information et de Communication Comité d'Établissement des Cheminots PACA

19, rue Bénédict – 13001 Marseille – Tél. : 04.95.04.27.11 – Fax. : 04.95.04.27.81 – Mail. : secretariat@ce-paca.org – Site internet : <http://www.ce-paca.org>

ISSN 1266 - 4170 – Directeur de publication : Jacques MOLLEMEYER, Secrétaire du C. E.

Remerciements aux Antennes et Associations du C.E. Cheminots PACA. – **Dépôt légal à Parution**

Création Graphique, Couverture et maquette : p.amatore@online.fr – Impression : C.C.I. - 13015 Marseille



**Papier recyclé
Cyclus Print**



Par : **Jacques MOLLEMEYER**
Secrétaire du C.E. des Cheminots PACA

Clarté et honnêteté

L'ANNÉE 2009 A BIEN, DANS NOTRE RÉGION, ÉTÉ CELLE du TER. La mise en place du cadencement avec des trains en plus sur chaque ligne, la réouverture d'Aix-Marseille avec un doublement du trafic sont des éléments très concrets dans la volonté du Conseil Régional d'améliorer le service public ferroviaire.

Hélas, à chaque réunion plénière du CE, nous avons vu les tableaux sur l'exploitation des TER présenter de mauvais résultats. Nombre de trains supprimés en forte augmentation et régularité qui ne s'améliore pas contribuent à accentuer le mécontentement des usagers. L'enjeu est donc toujours celui de l'amélioration de la qualité du service pour un transport régional de qualité.

Cette non-qualité de la production TER ne peut être imputée à une branche de l'entreprise en particulier.

C'est bien l'ensemble des activités et domaines qui est concerné. La séparation des activités entre-elles ne contribue pas à faciliter les tentatives d'amélioration que ce soit en conception ou en opérationnel. Les premiers éléments sur le budget 2010 de la SNCF semblent démontrer qu'avec moins de cheminots, il sera difficile d'améliorer les choses.

La question de l'entreprise intégrée reste donc bien d'actualité.

Si l'on écoute certains analystes économiques, la crise serait en train de se terminer. Il est vrai que les banques se sont refait une santé avec de l'argent public et que la bourse est repartie à la hausse.

Le pouvoir d'achat des salariés ne suit pas la même courbe, pire, sous prétexte d'écologie une nouvelle taxe, même réaménagée et différée dans le temps, va alourdir la facture (voir notre précédent numéro).

Pour l'ensemble des salariés, c'est de nouveau l'avenir du système de retraite qui va être à l'ordre du jour. Malgré les milliards d'euros dépensés pour renflouer le système bancaire, on continue de nous démontrer qu'il n'y a pas de ressources pour financer les retraites. Les organisations syndicales prennent le contre-pied de cette argumentation en démontrant que la richesse nationale produite par le travail salarié permet de poser la question différemment.

Dans tous ces domaines c'est de clarté et d'honnêteté dont les usagers et les cheminots ont besoin.

Autant de constats qui laissent penser que les rendez-vous sociaux seront nombreux en 2010, ce sera autant d'occasions de se donner confiance et de ne pas accepter un modèle de société contraire à l'intérêt général.

[...] Malgré les milliards d'euros dépensés [...] on continue de nous démontrer qu'il n'y a pas de ressources pour financer les retraites.

[...] L'enjeu est [...] l'amélioration de la qualité du service pour un transport régional de qualité.

*Les élus du CE vous souhaitent, ainsi qu'à votre famille,
une bonne année 2010.*



Par : **Fred FAVAS**

Président de la Commission des Activités Sociales,
Culturelles et Sportives

La Politique Culturelle 2010

DANS 3 ANS, MARSEILLE Provence sera Capitale européenne de la culture. Il est évident que le CER PACA avec les cheminots et les sociétés d'agents (UAICF et USCF) sera présent et porteur de notre « culture cheminote ».

Ce n'est pas pour autant que l'année 2010 ne sera pas forte en événements culturels cogités pour et avec les cheminots et leurs familles. Sans faire un inventaire exhaustif de toutes les manifestations que vous proposera le CE, voici un florilège des événements marquants qui égraineront cette année voire le début 2011.

Voyager autrement

Le mistral souffle à Cuba. La SNCF a vendu à l'Etat cubain, les rames voyageurs du train mythique « le Mistral ». Par manque de pièces, seules quelques-unes circulent encore. Nous souhaitons donc monter un projet avec les cheminots afin de retrouver les pièces manquantes ou de les fabriquer si elles n'existent plus.

Pour cette opération, nous ferons appel à des bénévoles qui iront ensuite à la rencontre de leurs homologues cubains afin de mettre ces pièces à leur disposition.

La « Paix » reine. L'année 2009 a vu fleurir les drapeaux pour la paix que se soit dans les espaces du CE ou au square Narvik à Marseille. Mais le 21 septembre n'est pas une finalité. C'est pourquoi le CE organise un voyage au siège de l'ONU à New York afin d'assister aux conférences sur le traité de non prolifération des armes nucléaires. Avant ce séjour, des manifestations festives et explicatives vous seront proposées afin que les flammes de la paix puissent illuminer cette année.

Les arts au soleil

Cette année encore, la musique aura la part belle. En effet, nous allons fêter les 10 ans d'existence du festival de musique cheminote « **le Cigal'** » mais aussi des concerts « **voie libre** ». Cette 10^e édition sera immortalisée par un DVD.

Le 8 mars sera placé sous le signe de la musicalité car nous commémorerons **les 100 ans de la journée internationale de la femme** avec la participation de **Catherine Lecoq** et de son album « X X elles ». Une rencontre aura lieu avec cette artiste qui souhaite, avec ce CD, « *partager au travers de la musique les sentiments qui me traversent en particulier sur les femmes, leur parcours, leur fragilité, leur place parmi les hommes et la façon dont on les considère* ». Rendez-vous est donc pris.

Nous aurions pu aussi bien décliner cet anniversaire avec celui de **Jean Ferrat** car « *la femme est l'avenir de l'homme* ».

Nous rendrons hommage à ce chanteur en demandant à des groupes de cheminots de réinterpréter avec leur formation des morceaux choisis de l'artiste.

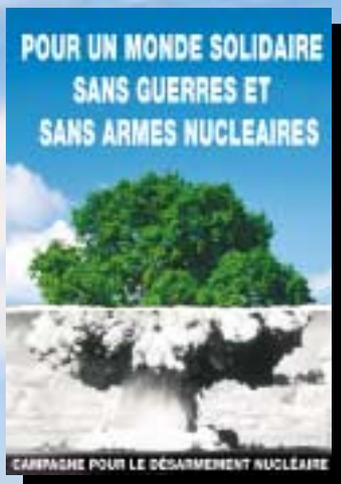
Le tout sera enregistré dans un studio. Un CD sera remis aux cheminots de PACA.

L'écrit « tôt »

L'enfance est une priorité affichée pour les élus du CE. Depuis de nombreuses années, nous la célébrons entre autres par le biais de « **Signes en Fête** ». Cette journée – *reconduite en 2010* – présente l'écriture au travers de stands consacrés au graff et à la peinture. Pour faire le lien entre l'écriture et le livre, nous avons mis en chantier



Un voyage au siège de l'ONU à New York afin d'assister aux conférences sur le traité de non prolifération des armes nucléaires.



une publication pour les enfants qui décrira les métiers cheminots.

Le tout agrémenté d'illustrations qui permettront aux plus jeunes d'avoir « une » explication sur le métier de leurs parents.

Le travail en « sous France »

Vous avez été nombreux à répondre à l'étude menée par le CER sur le stress au travail et nous vous en remercions.

Pour prolonger la réflexion, **un colloque** sera organisé dans le courant de l'année.

Sur ce même thème, **une pièce de théâtre** a été commandée à Paul Fructus. Elle sera jouée par sa compagnie « **Le temps de dire** » lors du Festival d'Avignon au Théâtre de la Rotonde.

Palette de couleurs

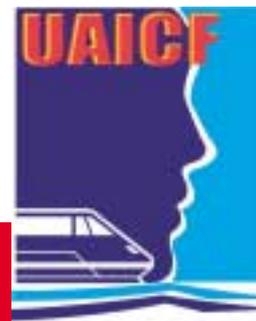
Le festival de photojournalisme « **Visa Off** » à Perpignan se déroulera sur le thème de la liberté de voyage. Des expositions de photographes cheminots seront mises à l'honneur.

De même, nos peintres sont invités à se rendre en Bretagne afin de côtoyer d'autres artistes du 29 mai au 5 juin lors d'un « **séjour peinture** » organisé conjointement avec le CER Languedoc Roussillon.

Vous retrouverez, bien sûr, toutes les déclinaisons "pratiques" de ces initiatives culturelles dans le programme activités.

N'hésitez pas à vous inscrire ou à vous rendre dans nos espaces afin d'avoir tous les renseignements complémentaires

ACTIVITÉS



Le Comité Méditerranéen de l'UAICF regroupe 26 associations dont 13 en PACA.

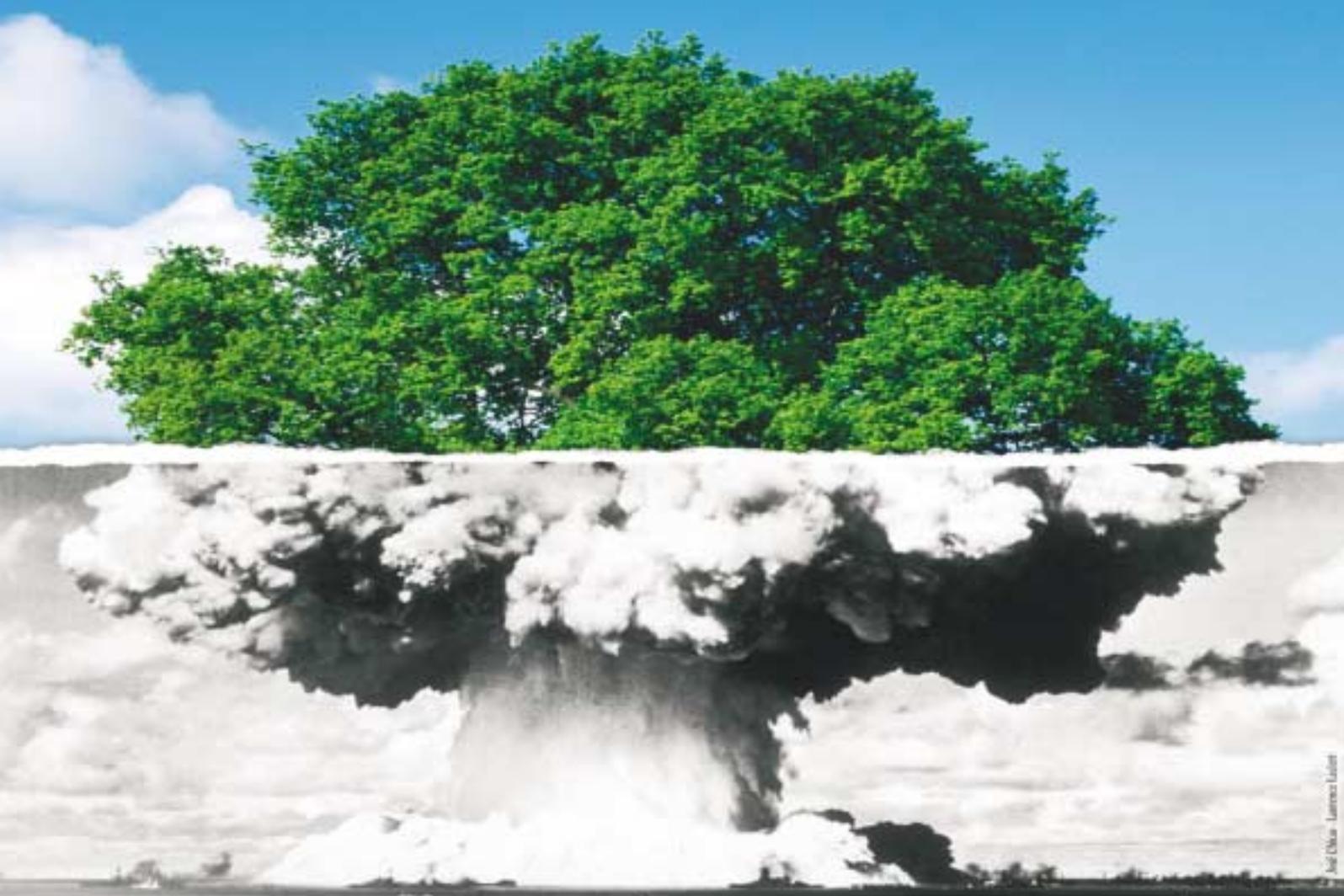
Fort de ses 1500 adhérents dont 600 cheminots ou leurs ayants droit, les associations UAICF PACA organisent et réalisent plus de 100 événements culturels par an, certains en collaboration avec le CE cheminot PACA. Elles contribuent à faire rayonner la culture cheminote dans toute la région.

Faire des hommes et des femmes acteurs de leur propre avenir, par un accès à la culture la plus diversifiée possible afin qu'ils puissent élargir leur propre pratique, c'est l'objectif que nous nous donnons.

Retrouvez les différentes activités artistiques et culturelles à Gap, Marseille, Avignon, Miramas, Salon et Nice.

Pour 2010, le partenariat avec le CER PACA se retrouve au travers du CIGAL (musique) et du Festival OFF (théâtre) à Avignon, de l'exposition VISA pour l'image (photojournalisme) à Perpignan, du Festival d'automne (théâtre) à Marseille...

*Pascal OLIVE,
Président du Comité Méditerranéen de l'UAICF*



100 jours pour porter le débat dans l'opinion publique...

DESARMONS

MAINTENANT !

AUJOURD'HUI, NOTRE MONDE EST en proie à de multiples crises.

Elles menacent l'avenir et apportent chaque jour la mort, le chagrin et la souffrance pour bon nombre d'habitants de la planète.

Ces problèmes, presque toujours le résultat de l'action humaine, peuvent tout aussi bien être résolus par cette même action humaine.

Une opportunité unique s'offre à nous pour créer la volonté politique de disposer enfin des richesses et des ressources de manière à satisfaire les besoins de tous et permettre aux hommes de vivre ensemble dans la paix et la justice.

Tel est le désir de la majorité des peuples. Pourtant, nous sommes confrontés à la situation inverse. Neuf pays possèdent un arsenal

total de 23 000 têtes nucléaires et les dépenses militaires mondiales – de l'argent pour tuer – ont atteint 1,46 milliards de dollars en 2008.

Ces armes particulièrement destructrices peuvent non seulement anéantir la vie sur terre à plusieurs reprises mais sont également utilisées comme moyens politiques de terreur, renforçant l'injustifiable inégalité du monde.



Par : **André LIMIÑANA**

Trésorier du CE des Cheminots PACA



[...] vivre ensemble dans la paix et la justice.

Tel est le désir de la majorité des peuples.

Leur éradication mettra fin non seulement à la menace d'anéantissement et à cette oligarchie de la peur mais libèrera des ressources considérables pour lutter contre le changement climatique et la pauvreté. Elle ouvrira la voie à une nouvelle tendance mondiale en faveur de la démilitarisation qui rendra d'autres progrès de l'aspiration humaine possibles.

La Conférence d'examen du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) de mai 2010 fournit une précieuse occasion de prendre des initiatives. Il s'agit d'une opportunité qui ne doit être négligée sous aucun prétexte.

Après les logiques de guerre de l'ère Bush, la présidence d'Obama dessine un nouveau contexte pour de nouveaux objectifs. L'engagement du Président américain aux côtés du président russe, Medvedev, pour l'abolition mondiale est très bien

accueilli. Leurs premiers pas vers les réductions bilatérales et le soutien des traités limitant le développement de l'armement atomique sont positifs. Cependant, cette abolition ne peut pas être reportée à un avenir indéterminé. Seuls un processus défini, réalisable et un calendrier précis peuvent enrayer la prolifération qui nous menace tous.

De telles mesures ne se feront pas sans l'encouragement actif de la société civile, donnant la parole à l'aspiration de la majorité mondiale pour un monde libéré de la peur de l'anéantissement.

Nous exhortons tous ceux qui partagent cette vision à se joindre aux appels de dizaines d'associations, syndicats ou partis politiques, ONG...

Il est impératif que la Conférence Internationale de Paix (le 1^{er} Mai à New York) et la Journée Internationale d'action pour un monde sans armes nucléaires (le 2 Mai) soient sans précédent.

Il est impératif aussi que l'on puisse récolter des millions de signatures qui seront apportées à l'Organisation des Nations Unies.

Depuis maintenant quelques années, notre CE s'engage dans des initiatives humanistes afin de sensibiliser aussi bien les cheminots que le grand public à la nécessité de construire un monde de Paix.

C'est bien dans ce cadre qu'il sera proposé aux cheminots et surtout aux jeunes un voyage lors de cette conférence. Cela permettra de porter les pétitions récoltées et de participer, avec des délégations de citoyens de toute la planète, à des échanges, débats, conférences, etc., pour exiger un monde de paix.

Nous avons une responsabilité collective aussi bien en tant que citoyens de notre pays, qu'en tant que citoyens de la planète. Alors réfléchissons, analysons, agissons, décidons du monde que nous voulons laisser à nos enfants.

[...] Leur éradication [...] ouvrira la voie à une nouvelle tendance mondiale [...] qui rendra d'autres progrès de l'aspiration humaine possibles. [...]



Par : **Fred FAVAS**

Président de la Commission des Activités Sociales,
Culturelles et Sportives

Les ados font le mur...

CONFORMÉMENT À SES orientations en matière d'enfance/jeunesse, le C.E. offre de nombreuses activités pour les enfants et adolescents.

Concernant la tranche d'âge 13/17 ans, il propose, en complémentarité avec le CCE, des séjours permettant de découvrir de grandes villes européennes, avec des visites historiques, culturelles et ludiques.

Ces séjours ont pour objectif de susciter la curiosité des jeunes, en les initiant à des approches qu'ils n'ont souvent pas l'occasion de pratiquer le reste de l'année.

Après Bruxelles/Bruges, Londres, Amsterdam, Rome... le dernier voyage en date s'est déroulé du 26 au 31 octobre 2009 à Berlin qui se préparait à fêter le 20^e anniversaire de la chute du mur.

Un voyage fort en émotion

48 jeunes de toute la région P.A.C.A. encadrés par des animateurs, ont décollé de Marignane le 26 octobre pour un programme riche et varié :

- balade à vélo sur les traces du mur, avec présentation de sa construction et de ses histoires d'espionnage,
- découverte de la ville en bateau avec de magnifiques paysages « nautiques »,
- visite de monuments berlinois tels que le Château de Charlottenburg (le plus bel exemple de l'architecture baroque à Berlin) et le musée d'Histoire de la ville,
- visite poignante du camp de concentration de KZ Sachsenhausen.

Les jeunes étaient répartis en deux groupes afin de faciliter le déroulement du séjour.

Deux reportages photos ont été réalisés durant cette semaine avec notamment les temps forts comme la visite du camp de concentration commentée et encadrée par une guide berlinoise (diaporama visible sur le site internet du CE).

Conformément à son projet éducatif qui décline des idées de tolérance, de respect et d'humanité, le C.E. a offert à ces 48 jeunes une approche historique de cette destination.

En effet, il est important pour la société de demain d'enseigner le devoir de mémoire comme le rappelle Robert Mencherini dans son article (*page 10*).

Il est nécessaire, pour construire l'avenir, de posséder des repères historiques afin d'aider les jeunes à devenir des citoyens libres et responsables.

Le succès et le taux de satisfaction rencontrés par ces séjours confortent le C.E. dans la poursuite de ses propositions en direction des adolescents.

Prochaines destinations :

- le Carnaval de Venise en février
 - la découverte de Florence en avril.
- D'autres sont encore à l'étude : Lisbonne, Prague... et même l'Afrique du Sud !



[...] Ces séjours ont pour objectif de susciter la curiosité des jeunes [...]



Les murs « murent »

A l'heure de la mondialisation capitaliste, certains pays font le choix d'un repli sur eux-mêmes qui se traduit parfois par la construction de murs de séparation censés les protéger de voisins jugés "dangereux".

Cette volonté de cloisonnement est présente un peu partout dans le monde :

- le Pakistan construit une barrière le long de sa frontière avec l'Afghanistan
- les Etats-Unis ont déjà élevé 300 kilomètres de « clôture » pour fortifier leur frontière avec le Mexique et, depuis le 10 avril 2007, entrepris à Bagdad l'édification d'un mur qui séparera les quartiers sunnites et chiites.

Dresser ce genre de « fortification » n'est pas une idée nouvelle :

- depuis 2002, Israël enclôt les Territoires palestiniens.
- en 2004, l'Inde a édifié un mur au Cachemire
- la Chine a fait de même pour se prémunir de l'immigration nord-coréenne

Pourtant, ces murs sont à chaque fois un aveu de faiblesse de ceux qui les dressent, qui espèrent ainsi se créer un rempart de dernier recours, et ce malgré la chute du mur de Berlin en 1989 qui a démontré l'échec de ce genre de partition.



Par : **Robert Mencherini**

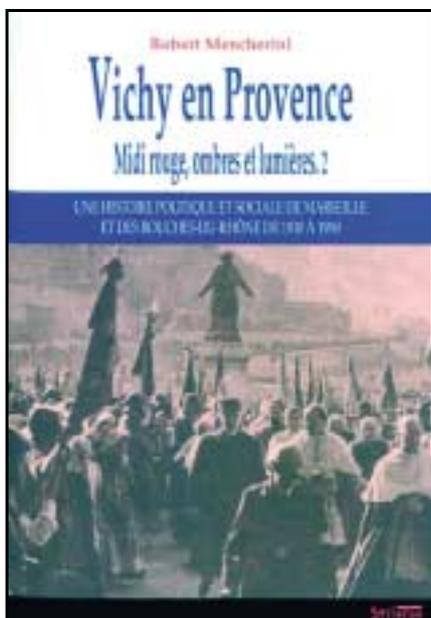
Professeur des universités en histoire contemporaine

À propos de l'histoire et de son enseignement :

Rire, pleurer, ou comprendre ?

LES ÉLUS DU CE, TOUJOURS dans un but d'éducation populaire, ont cherché à comprendre pourquoi Gouvernement et Président de la République ont décidé de supprimer l'histoire en Terminale S.

Nous référant à son expérience et à ses connaissances, nous avons demandé à Monsieur Robert Mencherini, avec qui le CE a travaillé sur des projets culturels majeurs (livre « Cheminots en Provence », film documentaire « Cheminots ») les risques que présente une telle décision.



La récente décision du ministre de l'Éducation nationale de supprimer l'histoire-géographie comme matière obligatoire en Terminale S (donc des disciplines présentes au Baccalauréat pour cette section) a soulevé, à juste titre, un tollé.

La protestation, très vive, n'a pas été le seul fait des historiens et professeurs d'histoire-géographie. Sans entrer dans un débat technique, il apparaît, dans tous les cas, que cette mesure correspond à un amoindrissement de la place de l'histoire dans notre enseignement.

Le processus n'est pas nouveau et on pourrait d'ailleurs regretter qu'une mobilisation de même ampleur n'ait pas eu lieu à propos de la portion congrue accordée à cette discipline dans l'enseignement technique et professionnel.

Mais ce débat est l'occasion de réfléchir sur le rôle de l'histoire aujourd'hui, non seulement dans l'enseignement, mais, de manière plus large, dans la formation des citoyens.

On peut être d'autant plus étonné que le président de la République, à plusieurs reprises, a insisté sur la nécessaire lutte



contre l'oubli. Il a ainsi proposé – de manière vigoureuse – le parrainage individuel des enfants juifs déportés par des élèves de CM2 et imposé la lecture dans les classes de la lettre de Guy Môquet. Mais, au-delà de l'absurdité pédagogique de certains de ces dispositifs, il faut bien être conscient qu'il s'agit ici d'autre chose que de l'histoire. Dans ces deux cas, on veut jouer uniquement sur l'émotion. Ce n'est la fonction ni de l'histoire, ni de l'enseignement historique.

Pour aller à l'essentiel, soulignons que l'historien s'emploie, d'abord, à établir des faits. Il procède

Bibliographie de Robert Mencherini

- Midi Rouge, ombres et lumières : une histoire politique et sociale de Marseille et des Bouches-du-Rhône de 1930 à 1950. Volume 2 : Vichy en Provence
Syllepse, 2009

■ Midi Rouge, ombres et lumières : une histoire politique et sociale de Marseille et des Bouches-du-Rhône de 1930 à 1950. Volume 1 : Les années de crise 1930-1940
Syllepse, 2004

■ Provence – Auschwitz : de l'internement des étrangers à la déportation des Juifs (1939-1944).
*Dirigé par Robert Mencherini
Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, 2008*

■ Cheminots en Provence : des voix de la mémoire aux voies de l'avenir : 1830-2001.
*Co-auteur : Doménichino Jean
Vie du Rail, 2001*

■ La résistance et les Européens du Sud
*Sous la direction de Jean-Marie Guillon et Robert Mencherini
L'Harmattan, 1999*

■ Guerre Froide, grèves rouges : Parti communiste, stalinisme et luttes sociales en France, les grèves « insurrectionnelles » de 1947-1948
Syllepse, 1998

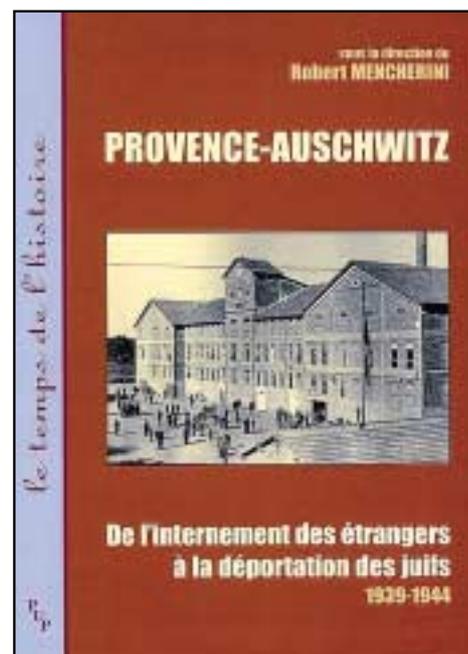
■ La libération et les entreprises sous gestion ouvrière : Marseille, 1944-1948
L'Harmattan, 1994

selon une méthode et avec des outils précis qui ont été affinés depuis deux siècles en France : un va-et-vient s'effectue en perma-

nence entre ses hypothèses de départ et des sources écrites et orales qu'il recoupe et dont il fait l'analyse critique. On a pu, à ce propos, comparer l'historien à un artisan. Certes, il n'est pas « neutre ». Mais la méthodologie historique le contraint à une prise de distance : il ne demande pas à être cru sur parole, mais en raison des résultats de son travail dont il admet, lui aussi, l'examen (d'où, par exemple, le fait d'indiquer très précisément ses sources).

Quant à l'enseignement historique, cela fait longtemps qu'il ne se résume plus à des dates apprises par cœur. Bien sûr, le professeur d'histoire fait connaître à l'élève un certain nombre de faits et d'événements établis selon la méthode décrite. Mais il les éclaire toujours par leur contexte. Et, au travers de l'analyse de documents de toutes sortes, il apprend aussi à l'élève l'esprit critique et à juger par lui-même.

**[...] le
professeur
d'histoire [...] apprend aussi
à l'élève l'esprit critique et
à juger par
lui-même.**



Les deux initiatives proposées – sans concertation – par le président de la République sont autre chose. Aucun dispositif n'a garanti qu'elles débouchent sur une connaissance des événements auxquels elles se réfèrent. L'aspect émotionnel gomme tout le reste. On a pu dire qu'il en allait ainsi des commémorations de manière plus large. Mais il ne faut pas tout mélanger. Les grandes journées commémoratives comme les 14 juillet, 11 novembre, 8 mai, n'ont pas été décidées de manière impulsive et uniquement du fait du prince. Et, même dans ce cas, la commémoration – dont il ne s'agit pas de nier l'importance pour les valeurs républicaines – ne peut se substituer à la démarche réflexive de l'histoire ou de l'enseignement historique, indispensable à la formation de citoyens informés et responsables. « *Ni rire, ni pleurer, mais comprendre* » était déjà la devise de Baruch Spinoza, grand philosophe hollandais du XVII^e siècle. Espérons qu'elle puisse encore être entendue !



Par : **Jacques MOLLEMEYER**
Secrétaire du C.E. des Cheminots PACA

Présentation de l'un de nos partenaires

TOURISME ET LOISIRS

PARTIE INTÉGRANTE DE l'ANCAV-TT (voir encadré) Tourisme et loisirs (communément appelé par ses initiales TL) est une agence de voyage pas comme les autres.

De par son statut associatif et son objet – promouvoir le tourisme social pour les groupes, les comités d'entreprises mais aussi les individuels – elle occupe une place à part dans le paysage des organisateurs de vacances et de voyages.

La conception d'un certain nombre d'activités familles proposées dans le programme de notre CE lui est confiée.

Installée entre Vieux port et Canebière au 7, Rue Reine Élisabeth, elle ne se contente pas d'offrir des prestations similaires à celles d'une agence commerciale.

Ses cinq salariés permanents sont là pour vous proposer aussi de la billetterie pour les spectacles et les activités de loisirs ainsi qu'une carte offrant un grand nombre d'avantages pour les sports et les loisirs (voir encadré ci-contre).

Véritable outil des CE et organismes équivalents, TL est le lieu de rassemblement et de coordination pour mettre en oeuvre leur projet social, culturel et associatif en cohérence avec l'action globale du pôle de tourisme social qu'est l'ANCAV-TT.

Créée en 1989, l'association est dirigée par un Conseil d'administration dont les 8 membres sont proposés par les CE adhérents.



Proposée par tout le réseau ANCAV-TT, cette carte, valable 1 an (de novembre à octobre), offre deux sortes d'avantages :

- *des réductions sur un certain nombre d'activités (parcs de loisirs, cinémas, théâtres, salles de spectacles, etc.) ;*
- *pour les skieurs, des réductions sur le prix des remontées mécaniques de certaines stations ainsi que l'assurance de la carte neige.*

Cette carte qui coûte 10 € pour les familles et 5 € pour les individuels, est offerte à tous ceux qui s'inscrivent à un séjour ou WE ski proposé par le CE.

Bien plus qu'une simple carte de réduction, c'est également un véritable outil de mutualisation ainsi que l'adhésion à un grand réseau de tourisme social.

Renseignements auprès de vos antennes.



Car c'est une autre particularité liée à son statut associatif, on devient adhérent du réseau lorsque l'on constitue son voyage, que ce soit en individuel ou par l'intermédiaire de son CE.

Structurée de cette manière, elle a pour maître mot : mutualisation. C'est en effet par la mise en commun des moyens, des énergies et des orientations que TL peut tenir sa place dans le monde des organismes de voyage collectifs ou individuels.

Le financement vient bien évidemment de la contribution de chaque prestation réalisée mais également de l'adhésion des CE et collectivités.

C'est cette adhésion qui permet d'asseoir à la fois sa structure financière et son caractère social car, pour nous, il y a bien une différence entre le statut d'actionnaire et celui d'adhérent.

Le droit aux vacances, à la culture, aux sports, aux loisirs demeure une question fondamentale dans la construction de la personne et de son émancipation.

Tourisme et Loisirs applique ces orientations et constitue bien l'agence de loisirs de tous les salariés que nous voulons faire vivre et développer pour des vacances et des loisirs accessibles et de qualité.

L'ANCAV-TT ou l'effet réseau

Le patrimoine social des salariés ainsi que des grandes entreprises, existait dès les années 1930. À la création des CE, une partie de ce patrimoine a pu leur être transférée. Certaines installations ont aussi été regroupées au sein d'une association d'envergure nationale, Tourisme et Travail, qui s'était donné, à partir de 1944, pour principe le développement de l'accès aux vacances pour tous.

La crise économique des années 70-80 n'a pas permis d'assurer efficacement le développement de ce patrimoine, mettant Tourisme et Travail en difficulté et conduisant, en 1985, à son dépôt de bilan.

Plusieurs Comités d'entreprises ainsi que des fédérations syndicales se sont alors associés afin de rassembler les fonds permettant d'assurer la pérennité de ce patrimoine social. Ils ont créé en 1986 l'association nationale de coordination des activités de vacances tourisme et travail (ANCAV-TT)

L'objectif premier reste d'offrir aux salariés des possibilités de vacances à un prix abordable et un niveau de qualité comparable à celui du tourisme marchand.

Son deuxième axe d'activité est constitué par le réseau des 32 associations départementales ou régionales telles que Tourisme et Loisirs qui offrent un certain nombre de prestations aux CE et aux individuels.

Un autre rôle que de nombreux bénévoles font jouer aux associations du réseau ANCAV-TT consiste à réaliser, avec d'autres structures telles que le Secours populaire français, Les Journées des oubliés de vacances (montagne solidaire, mer solidaire, etc.)

À travers son réseau de maisons familiales confiées en gestion à la Société Touristra, avec ses associations de proximité et l'implication des militants, c'est un véritable Pôle national de tourisme social qui s'est constitué au fil du temps.

Il s'inscrit pleinement dans la déclaration commune des cinq confédérations syndicales et de l'Union nationale des activités de tourisme et de plein air pour que le droit aux vacances pour tous puisse prendre sa place parmi toutes les revendications des salariés.

Le site Internet de l'ANCAV-TT : www.ancavtt.asso.fr



Interview de Jean-Marc COPPOLA
Élu au Conseil Régional PACA.

Bilan de gestion TER SNCF

4 questions à Jean-Marc Coppola

LES ÉLUS DU CE ONT souhaité faire le bilan sur l'accord de gestion SNCF / REGION.

Nous avons demandé à Jean-Marc Coppola, cheminot élu au Conseil Régional, de répondre à quatre questions sur les 12 années passées (2 mandats), ainsi que sur sa vision de l'avenir.

[...]
L'essentiel est de construire des solutions ensemble, élus, cheminots, usagers, populations.

Rail Plus : Quel bilan tirez-vous de la gestion du Conseil régional en matière de transport ?

Jean-Marc Coppola : En 1998, nous sommes partis du constat que PACA était une région saturée en automobiles, très en retard au niveau des infrastructures ferroviaires entraînant pour nos populations des conditions de vie dégradées par la pollution, le stress et l'insécurité routière.

Nous n'avons donc pas attendu que les Régions soient autorités organisatrices des transports collectifs de voyageurs pour changer la donne, en nous portant candidats à l'expérimentation de la décentralisation des TER. Le résultat est aujourd'hui concluant.

Rail Plus : Quel est-il, en quelques mots ?

Jean-Marc Coppola : Nous avons triplé l'offre ferroviaire en passant de 250 trains quotidiens en 1998 à 720 aujourd'hui soit près de 40 millions d'usagers dans l'année.

Nous avons développé de nombreuses infrastructures : **Aix-Marseille, Pertuis-Aix, Cannes-Grasse, Marseille-Aubagne**

dont la 3^e voie sera en fonctionnement en 2014.

Nous avons rénové ou aménagé de nombreuses gares. Celles dont je suis le plus fier sont Saint Martin de Crau fermée depuis 1937 et Vitrolles.

La première est rouverte depuis 2003 grâce à l'action conjuguée de la population et des élus alors que la SNCF ne l'avait pas jugée pertinente au plan économique.

La seconde permet d'améliorer la desserte de l'aéroport, des grandes zones d'activité et du site Eurocopter depuis un an.

Enfin nous avons acheté des matériels ferroviaires modernes.

Rail Plus : Quelles sont les perspectives ?

Jean-Marc Coppola : Le Contrat de Projets 2007-2013 prévoit la réouverture des lignes de **Rognac à Aix et de Gardanne à Carnoules**. La Région a décidé d'accompagner l'implantation d'ITER en améliorant la ligne entre **Aix et Manosque**. Des études sont prévues pour la percée sous le Montgenèvre en vue de la liaison **Marseille-Turin**. Nous devons étudier la réouverture des lignes de **Draguignan-Les Arcs, Digne-**

St Auban, Aubagne-Valdonne.

Nous investissons dans l'aménagement des voies ferrées d'accès au port de Marseille pour le transport de marchandises.

En deux mandats, la Région aura investi plus de 3 milliards d'euros dans les transports publics de voyageurs, mais nous pouvons aller plus loin en quantité et en qualité de l'offre ferroviaire.

Nous avons choisi la SNCF comme exploitant jusqu'en 2016 parce que plus apte à répondre aux besoins des usagers en matière de sécurité et de confort.

Pour le service public, c'est une garantie car les cheminots, à qui je rends hommage, sont des gens compétents, qualifiés, ayant un grand sens de l'intérêt général. Le film « Cheminots » que vous avez produit est éclairant de ce point de vue. Mais ils n'ont pas toujours les moyens de rendre un service de qualité, fiable et régulier. C'est le point noir des TER. D'ailleurs, dans les comités de ligne que nous avons créés, lieux de démocratie citoyenne, la direction de la SNCF reconnaît que les principales causes des retards et des suppressions de trains proviennent d'une mauvaise production et non des conflits.

Je vise dans mon propos l'Etat et le gouvernement qui, pendant que



la Région se met en quatre pour favoriser les transports ferroviaires, minent le service public pour préparer la concurrence et ouvrir la voie au privé, comme ils l'ont fait pour le fret.

Rail Plus : Que faire à l'échelle d'une Région ?

Jean-Marc Coppola : Beaucoup. Déjà en montrant l'incohérence du pouvoir national entre les discours, le Grenelle de l'environnement, le Sommet de Copenhague et les actes. Le transfert du fret sur la route équivaut à 300.000 camions uniquement en PACA.

La Région peut monter d'un cran pour faciliter encore plus l'accès au train.

La tarification sociale que nous avons engagée, (gratuité pour les plus démunis, carte solidarité, abonnements de travail...) montre que la gratuité pour les TER est

possible. Cette proposition repose sur un double objectif : réduire les émissions de gaz à effet de serre en prenant le train plutôt que l'auto et faciliter l'accès à tous au moment où le pouvoir d'achat est en berne.

La gratuité répond à une aspiration citoyenne et permettra l'apparition de nouveaux métiers et de nouveaux rapports humains.

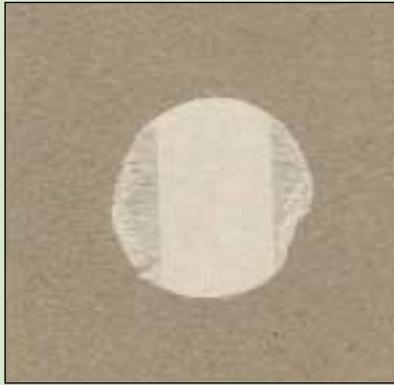
Et plus les gens prendront le train, plus il sera nécessaire de créer des emplois de cheminots.

C'est une petite révolution, certes, mais la réalité quotidienne nécessite de l'audace et du courage politique, comme celui de faire contribuer au financement les entreprises, la distribution, les promoteurs immobiliers...

L'essentiel est de construire des solutions ensemble, élus, cheminots, usagers, populations.

Envyie de Lire, d'écouter, de voir...

Le conseil de lecture des bibliothécaires du C.E. Cheminots PACA



Qu'est-ce que la poésie ?

Paul Valéry (1871-1945) nous en donne cette définition :

« Les prétendues définitions de la poésie ne sont, et ne peuvent être, que des documents sur la manière de voir et de s'exprimer de leurs auteurs. »



Tout discours sur elle est bien souvent ou trop technique ou trop subjectif.

La poésie apparaît sous des formes multiples à travers les siècles, les époques, les sociétés.

Elle est souvent associée au mythe d'Orphée, métaphore du poète quand il écrit :

il avance et se retourne sans cesse, cherche et trouve, coupe, découpe, lie et relie les choses entr'elles.

La poésie est une interrogation du langage, du

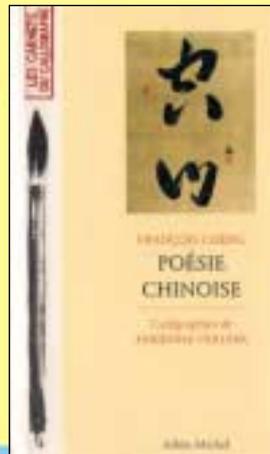
sens, de ce qui perturbe, inspire, mobilise et met en crise le sujet : le sentiment, la passion, la sensation.



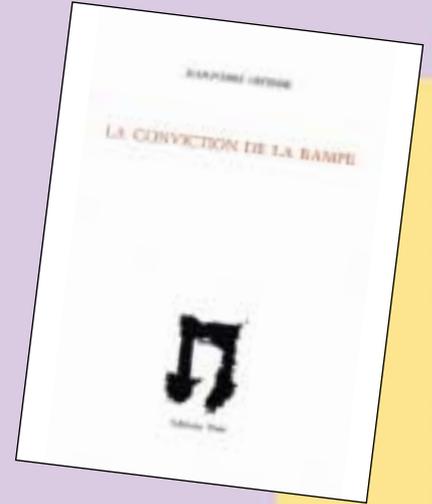
Elle est un lieu où sans cesse se réinvente le texte.

Son objet n'est pas de fixer des conduites, de prescrire des bornes mais plutôt de savoir à travers quelles sortes de vacillements

nous tenons debout. La poésie est un moyen de traverser le monde avec un esprit curieux, ouvert, interrogateur de tout ce qui fait la vie.



Il existe plus de 500 revues de poésie, des centaines de petits éditeurs, et de grandes manifestations autour d'elle : *le Printemps des poètes dans toute la France*, *le Marché de la poésie à Paris en juin de chaque année*, *Les Rencontres de Lodève*, *la Biennale internationale des poètes en Val de Marne*, etc.



Quelques titres et auteurs :

- Murale** de Mahmoud Darwich
 - Poésie chinoise** de François Cheng
 - Rivages** de Georges Rose
 - La conviction de la rampe** de Jean-Pierre Ostende
 - Bureau de tabac** de Fernando Pessoa
 - De L'un à l'autre** de Thierry Metz
- Une revue, « If » réalisée à Marseille par les poètes Jean-Jacques Viton, Liliane Giraudon et Henri Deluy.

